ouvai pas ute; mais de Village relégués, était placé oi, m'arenais, où enses qui que j'étais n bâtissait chercher er, dit-il, n'est pas orter avant faire, et e il m'exaerçut que de papier; t une peinulut voir, la Sainterui veux-tu ondu que suis-moi, i : effectie, et alla Chrétien. e Michel, ces jeunes espèce de se précau-

spions, et

voudraient

"François Tcheou ne se posséda pas de "joie quand il mevit. Nous passames le reste "du jour et une partie de la nuit à délibé-"rer ensemble; et enfin nous convinmes "que j'irais à Pekin avec ce jeune homme "que vous voyez, qui est Chrétien et mon "parent. Les Princes Paul et François me "vinrent voir chez ce domestique, et s'op-"posèrenta motre résolution, dans la crainto "que cette démarche ne leur attirât quel-"que pouvelle persécution.

", Mais Tcheou les rassura: soyez tran", quilles, leur dit-il, je me charge de tous
", les évènemens. Le pis qui puisse arri", ver, c'est que mon dessein soit décou", vert; en ce cas j'irai hardiment trouver
", le Général, et je lui dirai que n'étant
" pas exilé nommément, et ne vous ayant
", suivi qu'en qualité d'homme de la porte,
", j'ai cru ne rien faire contre les ordres de
", l'Empereur, en envoyant, à votre insu,
", chercher chez moi de quoi vivre, puis", qu'ensin je ne suis pas condamné à mourir
", de faim.

,, Ces Seigneurs n'eurent rien à répondre, et le laissèrent suivre son projet. Je partis donc, et grâces à Dieu, je suis arrivéici, comme vous voyez, sans aucun accident. » Voilà à-peu-près tout ce que je pus apprendre de cezélé Chrétien; il me remit une ettre du Prince François qui contenait la iste de différentes choses qu'il me demandait pour entretenir sa piété et celle de ses frères, et entr'autres des Crucifix et plusieurs